

e-MISSIVE

des douze Apôtres



janvier 2016 - n° 377

SOMMAIRE

- Agenda, annonces et nouvelles	2
- Mes conséquences du péché originel - Archimandrite Sophrony	3
- Le Précurseur - Un moine de l'Eglise d'Orient	4
- Je n'avais pas prié... - St Grégoire de Narek	6
- 3 janvier : Sainte Geneviève de Paris - V. De Pryck et sr Myriam	7
- Vêpres pour l'unité des Églises (extraits)	9
- Lectures du temps liturgique	11

AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.
- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.
- les premiers mardis du mois, à 20h : office acathiste à la Création ;
- les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.

samedi 3 janvier à 18h - *Pas de Divine Liturgie à Cana !*

mardi 5 janvier à 20h - Nous chanterons l'hymne acathiste de louange à la Création.

samedi 9 janvier à 18h - **Célébration des Saintes Théophanies : baptême de Notre Seigneur Jésus-Christ** (6 janvier) -

Vêpres et Divine Liturgie avec Bénédiction des Eaux.

Si vous souhaitez emporter de l'eau bénite, pensez à apporter un flacon.

du 18 au 25 janvier : Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens.

mardi 19 janvier à 20h - Vêpres pour l'Unité des Eglises.

samedi 23 janvier

- à 16 h : le père Serge Model nous parlera du *Père Alexandre Men, un phénomène dans l'Eglise russe au 20^e siècle.*"

- après le buffet, réunion d'assemblée.

samedi 30 janvier à 18h00 - Vêpres et Divine Liturgie, fête (anticipée) de la Présentation de Jésus au temple (2 février)

ANNONCES

dimanche 10 janvier - La famille de Michelle Gautier se réunira à Cana dans l'après-midi pour lui souhaiter un bon anniversaire.

dimanche 24 janvier à 10h30 - Notre Fraternité est invitée à se joindre à une célébration œcuménique au temple protestant rue des Cailles 131, à Watermael-Boitsfort. Une réunion de préparation avec le pasteur Christian Rouvière aura lieu jeudi 7 janvier à 10h à la même adresse.

Depuis les commencements du christianisme, les chrétiens n'ont cessé de se diviser en de multiples Églises et communautés ecclésiales séparées. Au début du 20^e s. le mouvement s'est inversé. Pour le témoignage de l'Évangile dans le monde, les chrétiens aspirent aujourd'hui à leur unité visible dans une même foi et une même communion eucharistique.



Adam et Eve chassés Paradis, Cantauque, 20è

Mes conséquences du péché originel.

Bien des hommes ne peuvent pas accepter et supporter les conséquences du péché originel d'Adam. Ils disent : *Adam et Eve ont mangé le fruit défendu, en quoi cela me concerne-t-il ? Je suis prêt à répondre de mes péchés mais seulement des miens et non des péchés des autres.*

Et l'homme ne comprend pas que, par ce mouvement de son cœur, il répète en lui-même le péché de notre premier père, qui devient ainsi son propre péché et sa propre chute. Adam nia sa responsabilité en rejetant la faute sur Eve et sur Dieu qui lui avait donné cette femme, et par là brisa l'unité de l'homme et son union avec Dieu.

Ainsi, chaque fois que nous refusons d'assumer notre responsabilité du mal universel, des actes de notre prochain, nous répétons le même péché, et nous brisons de même l'unité de l'homme.

Au Paradis, le Seigneur appela Adam au repentir ; il est permis de penser que si, au lieu de se justifier, Adam avait assumé la responsabilité de leur péché commun à lui et à Eve, le destin du monde aurait été autre. De même, le destin du monde deviendra différent si nous répondons positivement au même Seigneur venu dans la chair et qui renouvelle son appel au repentir, et si nous prenons sur nous le poids des fautes de notre prochain.



Baptême du Christ, fresque, Mt Athos, 13è

Le Précurseur

Le lendemain de Noël est consacré à la *synaxe* de la bienheureuse Vierge Marie : tous les croyants sont invités à s'assembler en l'honneur de celle qui a rendu l'Incarnation humainement possible. De même, le lendemain de l'Epiphanie (7 janvier) est consacré à la *synaxe* de Jean le Précurseur, qui baptisa Jésus et le présenta en quelque sorte au monde. Dans les chants des vêpres et des matines de cette fête, l'Eglise multiplie les louanges du Précurseur : *O toi qui est lumière dans la chair... rempli de l'Esprit... hirondelle de la grâce... qui est apparu comme le dernier des prophètes... et qui est le plus grand parmi eux...* . La richesse même de ces louanges nous rend peut-être difficile de discerner avec clarté ce que nous, hommes, avons à apprendre de Jean. Nous aurons, au cours

de l'année liturgique, l'occasion de revenir sur la personne et le ministère de celui qui fut non seulement le Précurseur et le Baptiste, mais l'Ami de l'Epoux, le nouvel Elie, le martyr qui donna sa vie pour la loi divine. Aujourd'hui, qu'il nous suffise de mettre en relief deux aspects du ministère de Jean indiqués par l'évangile et l'épître lus à la liturgie.

L'épître — déjà lue à none, la veille de l'Epiphanie (Actes 19: 1-8) — raconte la rencontre de Paul, à Ephèse, avec des disciples qui n'avaient reçu que le baptême de Jean. Paul leur expliqua que Jean avait conféré au peuple un baptême de pénitence, afin que le peuple crût en celui qui viendrait après Jean. Mais Paul baptisa ces Ephésiens *au nom du Seigneur Jésus*. Ces paroles de Paul indiquent avec exactitude la grandeur et les limites du ministère de Jean. D'une part, nous devons recevoir de Jean le baptême de pénitence, c'est-à-dire écouter Jean nous dire quelles sont les conditions d'accès au royaume messianique et nous laisser toucher par son appel au repentir. D'autre part, le baptême de Jean ne suffit pas. Nous devons aller à Jésus lui-même. Nous devons être baptisés au nom de notre Sauveur et dans le Saint-Esprit. Il ne s'agit pas seulement ici des rites sacramentels. Il s'agit de notre constante attitude intérieure. Je ne puis aller à Jésus si je n'ai pas écouté la voix de Jean et si je ne me suis pas repenti. Mais je ne puis pas m'en tenir à la repentance prêchée par Jean : la nouvelle justice que je dois acquérir est celle que Jésus seul procure.

La nature de cette nouvelle justice se trouve indiquée dans l'évangile lu à la liturgie (Jean 1: 29-34). Ce passage de l'évangile, qui décrit le baptême de Jésus par le Précurseur commence par la phrase suivante : *Voyant Jésus venir à lui, il dit: voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde*. Voici le deuxième aspect du ministère de Jean. Non seulement Jean prêche la conversion et confère un baptême de pénitence, mais il nous montre Jésus en tant qu'agneau de Dieu et propitiation pour toutes nos fautes; Jean déclare que Jésus ac-

complait ce que le baptême de pénitence ne pouvait faire: le Sauveur prend sur ses propres épaules le péché du monde et purifie ainsi les hommes. Le ministère de Jean sera donc efficace pour nous s'il obtient ces deux résultats : d'abord nous stimuler au repentir; puis nous montrer l'agneau qui s'offre en sacrifice pour réparer nos péchés. Le ministère, ou, comme nous pourrions dire, l'évangile du Précurseur a un troisième aspect qui nous sera révélé plus tard : la relation entre l'Epoux et l'ami de l'Epoux. Mais cet aspect n'est pas encore explicité dans la fête de l'Epiphanie. Ce que la *synaxe* du Précurseur nous suggère aujourd'hui, c'est ce brisement de coeur que doit être la repentance, et l'acte de foi par lequel nous chargeons de nos péchés l'Agneau de Dieu et faisons l'expérience intérieure de la rédemption.

Un moine de l'Eglise d'Orient



Je n'avais pas prié...

Il fut un temps où je n'étais pas, et tu m'as créé.
Je n'avais pas prié, et toi, tu iras fait.
Je n'étais pas encore venu à la lumière, et tu m'as vu.
Je n'avais pas paru, et tu as eu pitié de moi.
Je n'avais pas invoqué, et tu as pris soin de moi.
Je n'avais pas fait un signe de la main, et tu m'as regardé.
Je n'avais pas supplié, et tu m'as fait miséricorde.
Je n'avais pas articulé un son, et tu m'as entendu.
Je n'avais pas soupiré, et tu as prêté l'oreille.
Voici que je te présente le bras desséché de mon âme;
en ton nom, ô Puissant, rends-le sain comme autrefois,
lorsque dans le jardin de délices je cueillais le fruit de vie.

St Grégoire de Narek, moine à Narek en Arménie. (1010)

Icône contemporaine



le 3 janvier Sainte Geneviève de Paris

(vers 421-502)

Patronne de Paris et du diocèse de Nanterre

Geneviève naquit à Nanterre, près de Paris. Son père Sévère, sa mère Gerontia, d'origine grecque, étaient chrétiens et firent baptiser leur enfant dès sa naissance. Sa marraine lui imposa le nom de Geneviève. Dans la famille, les femmes ont grande importance et grand pouvoir. Ainsi, en tant que fille unique, elle hérite de la charge de conseiller municipal de son père qu'elle exerce d'abord à Nanterre, puis à Paris. Elle serait la première femme maire de Paris...

Femme de l'aristocratie gallo-romaine, très jeune, elle souhaite se consacrer à Dieu. Dès 429, âgée de sept ans environ, elle est remarquée par saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes, lors de leur voyage vers la Bretagne pour contrer l'arianisme à la demande du pape Célestin. Germain posa longuement sa main sur elle, comme pour la consacrer à Dieu. C'était bien cela qu'elle désirait. Probablement dès l'âge de seize ans, mena-t-elle une vie consacrée. Une deuxième fois, en 446, Germain, en voyage apostolique en Grande Bretagne, vérifia et conforta sa vocation.

Un jour où Geneviève voulait se rendre à l'église, sa mère, qui n'avait pas vraiment accepté la vocation de sa fille, s'y opposa vivement. Geneviève y alla malgré tout. À son retour, en la giflant, elle devint soudain aveugle. C'est seulement dix-huit ans plus tard, après que Geneviève ait puisé de l'eau, l'ait bénie et donnée à sa mère pour s'en asperger les yeux, que celle-ci recouvra la vue. Elle consentait enfin à la vocation de sa fille.

Vers l'âge de vingt ans, Geneviève fut conduite à l'évêque Villicus pour être consacrée. Après l'évangile, il imposa le voile à la postulante qui devenait ainsi l'épouse du Christ. Son désir exprimé à Saint Germain se réalisait officiellement. Elle ne vécut pas dans un monastère, mais devint, selon l'appellation de Vatican II, *Vierge consacrée*. Non seulement, elle reçut le don des larmes, mais certains croyaient *qu'elle voyait les cieux ouverts et le Christ assis à la droite du Père*. Jusqu'à l'âge de cinquante ans, elle ne rompit le jeûne que le dimanche et le jeudi (en mémoire de l'institution Eucharistique). Par la suite les évêques lui

conseillèrent d'ajouter du poisson et du lait dans lequel elle trempait son pain d'orge.

Sauf durant le temps consacré à la vie en réclusion (de l'Épiphanie au Jeudi Saint), des jeunes filles l'assistaient dans ses activités. De ses parents et de sa marraine elle avait hérité de fortunes importantes dans la région de Meaux. Occupant toujours la charge de son père, femme d'autorité et de grande rigueur morale, elle n'était pas très appréciée, parfois même calomniée. Il fallut un second passage de Germain d'Auxerre pour inviter les habitants à *avoir plus d'égards envers celle qui mène au milieu de vous une vie si agréable au Seigneur.*

Elle aimait qu'un culte soit rendu à saint Denis, premier évêque de Paris, en l'honneur duquel une église fut construite, et à saint Martin. L'église devint la basilique dans laquelle fut englobé son tombeau primitif.

En 451, lors du Siège de Paris, âgée de 28 ans, elle convainc les habitants de Paris de ne pas abandonner leur ville aux Huns et les encourage par ses paroles restées célèbres : *Que les hommes fuient, s'ils veulent, s'ils ne sont plus capables de se battre. Nous les femmes, nous prions Dieu tant et tant qu'il entendra nos supplications.* Par ses prières et celles de ses compagnes, Attila, *qui ne laisse pas une herbe debout après qu'il soit passé*, épargna Paris. Par la suite, il subit défaite sur défaite dans les autres villes attaquées et Geneviève devint la patronne protectrice de Paris. Lorsque Childéric I^{er} entreprend le siège de Paris de 476 à 486, elle parvient à ravitailler plusieurs fois la ville en forçant le blocus par ses prières et son adresse politique avec le roi.

Vivant l'évangile avec une foi profonde, elle fit de nombreux miracles semblables à ceux du Seigneur. Elle sauva des matelots en apaisant une tempête, geste qui est à l'origine du blason de la ville de Paris : *Fluctuat nec mergitur (il flotte et ne coule pas)*. Elle chassa des démons, exorcisa les possédés, multiplia la boisson et la nourriture distribuées par elle aux plus démunis. Très souvent elle puisait dans ses propres biens ne les gardant pas pour elle-même. En tout temps elle priait et opérait des merveilles faisant le signe de la croix, usant de l'eau bénite et de l'huile d'onction pour guérir les malades.

Certains auteurs pensent qu'elle aurait été ordonnée diaconesse par Germain d'Auxerre quand il lui imposa les mains. Quoi qu'il en soit, elle possédait des charismes réservés au sacerdoce. À l'époque, les femmes ne pouvaient pas être ordonnées diaconesses, mais Germain, en outrepassant les canons, voulait marquer et authentifier sa vocation.

Clovis et la reine Clotilde étaient de ses plus sincères disciples. Elle parvint à convaincre Clovis de construire une église dédiée aux saints Pierre et Paul sur le *mons Lucotitius*, qui porte aujourd'hui le nom de Montagne Sainte Geneviève. Clovis vénérât les dieux païens, Clotilde était chrétienne. Par leurs

prières, elles obtinrent la conversion de Clovis après une victoire militaire lors de la bataille de Tolbiac (496), où il avait invoqué le Christ lui promettant de se faire baptiser s'il emportait la victoire. Il reçut le baptême le 25 décembre 499.

Le 8 novembre 1798, la châsse de Geneviève fut transportée à la Monnaie. Le Conseil Général de Paris décide de la brûler la nuit même ainsi que les reliques de la sainte qui s'y trouvent. La nouvelle châsse contient encore quelques reliques (un avant-bras et quelques phalanges) qui avaient été envoyées dans d'autres sanctuaires avant la Révolution et ainsi préservées des destructions. Bien souvent, jusqu'à la première guerre mondiale, sa châsse fut portée en procession dans Paris en danger et chaque fois la ville fut sauvée (Abbé Sauvêtre, *Sainte Geneviève et l'invasion allemande de 1914*).

À l'âge de 89 ans, elle meurt dans l'ermitage de Paris et sera enterrée aux côtés de Clovis et de la reine Clotilde. Geneviève est également la sainte patronne du diocèse de Nanterre, ainsi que de la Gendarmerie. Pour tous ces détails, nous disposons de sa *Vita*, écrite dix-huit ans après sa mort en 420. Si l'auteur ne connut pas personnellement la sainte, il disposait de témoins directs. Aujourd'hui encore, la France peut invoquer sainte Geneviève pour être protégée de la violence qui la menace.

Valère De Pryck et sœur Myriam, clarisse

Sources:

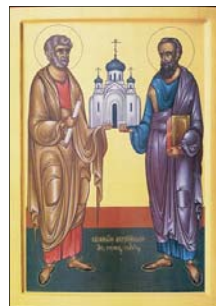
Mgr Yvon Aybram, *Petite vie de sainte Geneviève*, Desclée De Brouwer, Paris 2013.

Révérends pères Bénédictins de Paris, *Sainte Geneviève*, Bibliothèque du Séminaire de Namur.

Vêpres pour l'unité des Églises :

apostiches ton 5

- Venez, les disciples du Christ, rachetés par son sang divin, dans la charité formons une unique assemblée, et d'une seule voix demandons-lui en criant : toi qui aimes la miséricorde, Jésus, ami des hommes, fais descendre du ciel ta paix sur ceux qui placent en ton Évangile leur foi ; fais cesser nos divisions et mets fin aux troubles des hérésies, par ta grâce et les prières de ta mère l'immaculée mère de Dieu, que tous nous vénérons. *Souviens-toi de ta communauté que tu as acquise dès l'origine, tribu de ton héritage que tu as rachetée.*



(Suite page 11)

LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

Anne Marie Velu

M 6	1	Ti2,11-14;3,1-7	Mt 3, 13-17	Théophanie de Notre Seigneur Jésus Christ
J 7	1	Actes 19,1-8	Jn 1, 29-34	Synaxe du saint et illustre prophète Jean Baptiste, le Précurseur
V 8	1	He 13, 13-20	Jn 3,22-23	Saint Georges le Chozébite, sainte mère Dominique
S 9	1	Eph 6, 10-17	Mt 4, 1-11	Samedi après l'Epiphanie. Saint martyr Polyeucte
D 10	1	Eph 4, 7-13	Mt 4, 12-17	Dim. après l'Epiphanie. Sts Grégoire de Nysse, Marcien, Dométien Ton 8
L 11	1	1 Pi 2, 21b-3,9	Mc 12, 13-17a	Semaine du Pharisien et du Publicain - Saint père Théodose le Cénobiarque
M 12	1	1 Pi 3, 10-22	Mc 12, 18-27	Sainte martyre Tatiene
M 13	1	1 Pi 4, 1-11	Mc 12, 28-37	8è jour d'apr.-fête. Sts mart. Ermyle et Stratonique. Mém.des martyrs du Sinai
J 14	1	Hb 10, 32-38a	Lc 12, 32-40	Clôture de la fête de l'Epiphanie
V 15	1	2 Pi 1, 1-10	Mc 13, 1-8	Saints pères Paul de Thèbes et Jean le Calybite
S 16	1	2 Tim 2, 11-19	Lc 18, 2-8a	Vénération de la précieuse chaîne du saint apôtre Pierre
D 17	1	2 Tim 3, 10-15	Lc 18, 10-14	Dim. du Pharisien et du Publicain - Saint père Antoine le Grand Ton 1
L 18	1	2 Pi 1, 20-2,9	Mc 13, 9-13	Semaine de l'Enfant Prodigue. Sts Athanase et Cyrille, archev.d'Alexandrie
<i>Du 18 au 25 janvier, prière des chrétiens de différentes confessions pour demander à Dieu que cesse le malheur de la séparation.</i>				
M 19	1	2 Pi 2, 9-22	Mc 13, 14-23	Saints pères Macaire d'Egypte, et Arsène, archevêque de Corcyre
M 20	1	2 Pi 3, 1-18	Mc 13, 24-31	Saint Euthyme le Grand
J 21	1	1 Jn 1,8-2,6	Mc 13, 31 - 14,2	Saint Maxime le Confesseur; saint martyr Néophyte
V 22	1	1 Jn 2, 7-17	Mc 14, 3-9	Saint apôtre Timothée; saint martyr Anastase le Perse
S 23	1	1 Tim 6, 11b-16	Lc 20, 46 - 21,4	Saint martyr Clément, évêque d'Ancyre, saint martyr Agathangèle
D 24	1	1 Cor 6, 12-20	Lc 15, 11-32	Dimanche de l'Enfant Prodigue. Sainte Xenie Ton 2
L 25	1	1 Jn 2,18-3, 8	Mc 11, 1-11	Semaine du Carnaval et du Jugement. St Grégoire le Théologien, IVè s.
M 26	1	1 Jn 3, 9-22a	Mc 14, 10-42	Saint père Xénophon et les siens, VIè s.
M 27	1	1 Jn 3, 21-4,11	Mc 14,43 - 15,1	Translation des reliques du saint père Jean Chrysostome
J 28	1	1 Jn 4,20-5,21	Mc 15, 1-15	Saint Ephrem le Syrien, IVè s.
V 29	1	2 Jn 1, 1-13	Mc 15, 22-41	Translation des reliques du saint martyr Ignace le Théophore
S 30	1	1 Cor 10, 23-28	Lc 21,8-10, 25-28	et 33-37 Samedi des défunts
		He 13, 7-16	Mt 5, 14-19	Sts pères et doc. Basile le Grand, Grégoire le Théologien, Jean Chrysostome
D 31	1	1 Cor 8,8-9,2	Mt 25, 31-46	Dim. du Jugement. Sts thaumaturges et anagyres Cyrille et Jean Ton 3
		3 Jn 1, 1-15	Lc 19, 29-40&22, 7-39	Semaine du laitage
L 1	2	Rom 8, 28-39	Lc 10, 19-21	Vigile de l'hypapante de Notre Seigneur J.-C. ; Mémoire. saint martyr Tryphon
M 2	2	He 7, 7-17	Lc 2, 22-40	Hypapante, Ste Rencontre de N.Seigneur Dieu et sauveur Jésus-Christ
M 3	2	Rm 14, 6-9	Mt 26, 57-75	Synaxe en l'honneur de st Siméon le Juste, Théophore et de la prophétesse Anne
J 4	2	Jude 1, 11-25	Lc 23, 1-56	Saint Isidore de Péluse
V 5	2	Eph 5, 8b-19	Jn 19, 25-37	Sainte martyre Agathe
S 6	2	Rm14,19-23&16, 25-27	Mt 6,1-11	Samedi des Sts Ascètes. St Boukolos, év. de Smyrne; st mart Julien, médecin
D 7	2	Rm 13, 11-14,4	Mt 6, 14-21	Dim. du Pardon. Sts Parthénios, év. et Luc, ermite à Stiria (Gr) Ton 4
L 8	2	1 Cor 3, 18-23	Lc 21, 8-36	Entrée dans le Grand Carême

(Suite de la page 9)

Vêpres pour l'unité des Églises :

Regarde, toi le bon pasteur, le troupeau que tu as aimé, rassemble tes brebis lamentablement dispersées et sauve-les des loups, selon ta parole ; et ramène dans le bercail du salut là où n'entrent ni le ravisseur ni le voleur, mais seulement toi qui leur donnes la vie ; veille sur tes brebis, ô maître, et garde-les du malheur, préserve-les des dangers et des fléaux de toute sorte ; et ne livre pas aux mercenaires le troupeau pour lequel tu as souffert.

Le Seigneur est notre roi dès l'origine ; il a opéré le salut au milieu de la terre.



Troisième de l'unité, Ton 4

Ton troupeau, Seigneur, terriblement divisé, victime des loups et exposé aux malheurs, réunis-le comme il était à l'origine, rassemble ses différentes bergeries, par ta divine puissance accordée à ton peuple la paix d'autrefois, par les prières de la mère de Dieu, ô sauveur, ami des hommes.



Nous citons en particulier dans nos prières, lors de la Divine Liturgie :

- le monastère bénédictin de la Sainte Croix, à Chevetogne
- le monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, au Ricardès (Lozère, F)
- le monastère de la Théophanie à Aubazine (F)
- le monastère St Jean-du-désert, à Ein-Traz (Liban)
- la paroisse Ste Euphrosyne, à Karsava et la Fondation du P.Men, à Riga (Lettonie)
- la Communauté de St Gorazd-et-ses-Disciples-Héritage Vivant, Brno (CZ)
- la paroisse Saint Irénée, à Lyon (F)

Ont collaboré à ce numéro de la Missive : Valère De Pryck, sœur Myriam, Jean-Pierre Lepla, Marie-Dominique Stiglhamber, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet.

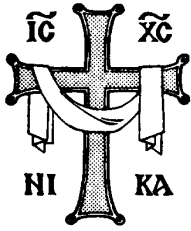
Pour vous abonner :

- à la **Missive-papier** envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB

- à la **e-Missive (par courriel)**, envoyez votre adresse électronique à missive12apotres@hotmail.com

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, Missive postale :	13,00 €	20 € ou plus.
étranger, Missive postale :	14,50 €	20 € ou plus
e-Missive seule (tous pays)	gratuit	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél. 0496 37 77 18
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél. 02 673 35 25
- envoi de la eMissive (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31



Voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : *Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte ; et restes-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr.* Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte ; et il resta là jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplît cet oracle prophétique du Seigneur : *d'Egypte, j'ai appelé mon fils.*

Mathieu 2, 13-15



Et il fuit vers la terre d'Egypte,...
manuscrit éthiopien, cour du roi David, ca 1400

La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.